

Les fausses preuves sont beaucoup plus rapides

Un résultat de J. P. Aguilera et M. Baaz

Antoine Poulin (McGill)

22-23 Mai 2021

La logique

La logique essaie d'utiliser des méthodes mathématiques pour analyser les preuves et les manières dans lesquelles les mathématiques sont faites.

Il faut une définition de preuve !

Avant tout, il faut même une définition d'énoncés mathématiques !

Les énoncés mathématiques

Nos **formules** auront les symboles suivants :

- Des connecteurs : \vee, \wedge, \neg
- Des propositions : P, Q, R, \dots
- Des variables : a, b, c, \dots
- Des quantificateurs : $\forall x, \exists y$

En exemple, on peut avoir la formule suivante :

$$(\forall x, P(x, a) \wedge Q(x, x, b)) \vee Q(b, a, b)$$

Séquents

Le principal objet qu'on manipule sont des **séquents**

$$A_1, \dots, A_n \vdash B_1, \dots, B_n,$$

qu'on interprète comme

Si tout les A_i sont vrais, au moins un des B_j l'est.

Notez l'asymétrie des séquents. Souvent, on note

$$\Gamma \vdash \Delta,$$

avec $\Gamma = \{A_1, \dots, A_n\}$ et similairement pour Δ .

Calcul des séquents

On veut manipuler les séquents en utilisant des **inférences**. On aura trois types d'inférences. Voici une inférence **structurelle**, qu'on note avec σ :

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta}{\Gamma, A \vdash \Delta} \sigma$$

On interprète en disant que rajouter une hypothèse ne peut pas changer ce qu'on sait déjà.

Inférences logiques et de quantifieurs

On trouve aussi les inférences **logiques** :

$$\frac{\Gamma, A \vdash \Delta \quad \Gamma, B \vdash \Delta}{\Gamma, A \vee B \vdash \Delta} \lambda$$

Notez qu'il y a deux hypothèse cette fois-ci. Voici une inférence de **quantifieurs faibles** :

$$\frac{\Gamma, P(a) \vdash \Delta}{\Gamma, \forall x, P(x) \vdash \Delta} q_a$$

Preuves

Des preuves sont des arbres d'inférences

$$\frac{\frac{P(a) \vdash P(a)}{\vdash P(a) \rightarrow P(a)} \lambda}{\vdash \forall x, (P(x) \rightarrow P(x))} Q_a$$

La dernière est une inférence de **quantifieurs forts**. Avait on le droit de la faire ?

Types d'inférences fortes

Les deux inférences fortes sont celles-ci :

$$\frac{\Gamma \vdash P(a), \Delta}{\Gamma, \vdash \forall x, P(x), \Delta} Q_a$$

$$\frac{\Gamma, P(a) \vdash \Delta}{\Gamma, \exists x, P(x) \vdash \Delta} Q_a$$

Classiquement, on peut faire ce type d'inférences si la variable a disparaît complètement du séquent. C'est l'équivalent de commencer une preuve en fixant a un entier quelconque et de la finir en disant que puisque a était quelconque, notre conclusion suit de tout les entiers.

Relaxation des conditions

La condition pour utiliser des inférences Q est donc de faire disparaître complètement la variable. Une inférence comme ceci est donc fausse

$$\frac{\frac{\frac{P(a) \vdash P(a)}{P(a) \vdash \forall x, P(x)} Q_a}{\vdash P(a) \rightarrow \forall x, P(x)} \lambda}{\vdash \exists y, ((P(y) \rightarrow \forall x, P(x)))} q_a$$

Peut-on relaxer les conditions sur notre usage des inférences Q pour que cette preuve soit valide ?

Les trois conditions suffisantes

On dit qu'une preuve est valide si les trois conditions suivantes sont satisfaites

- Subs.** Les variables fortement quantifiées ne doivent pas apparaître dans la conclusion de la preuve.
- Rég. F.** Une variable ne peut se faire fortement quantifier qu'une fois.
- Acyc.** Si b apparaît dans une inférence Q pour a , on note $a <_Q b$. La relation $<_Q$ doit être acyclique.

Théorème de complétude

Theorem (Aguilera, J.P., Baaz, M.)

Si un théorème se prouve avec les nouvelles règles d'inférences Q , il est prouvable classiquement

Donc, on ne prouvera aucune contradiction ! On prouve en changeant toutes les instances de fausses inférences explicitement en un système d'inférences qui fonctionnent.

Théorème d'accélération

Intuitivement, si F est une fonction bâtie à l'aide de l'addition $+$, multiplication \cdot et de l'exponentiation $x \mapsto 2^x$, on dit que c'est une fonction élémentaire.

Theorem (Aguilera, J.P., Baaz, M.)

Si f est élémentaire, il existe une formule dont la preuve "fausse" a une longueur de n , mais la preuve classique est plus longue que $f(n)$.

Pour que ce théorème tienne, il faut aussi oublier l'inférence structurelle Cut. On prouve avec des "manipulations profondes de quantifieurs".

Exemple d'accélération

Voici une preuve classique

$$\begin{array}{c}
 \frac{P(a) \vdash P(a)}{P(a) \vdash P(a), Q} \sigma \\
 \frac{P(a) \vdash P(a), Q}{\vdash P(a), P(a) \rightarrow Q} \lambda \\
 \frac{\vdash P(a), P(a) \rightarrow Q}{\vdash P(a), \exists x, P(x) \rightarrow Q} q_a \\
 \frac{\vdash P(a), \exists x, P(x) \rightarrow Q}{\vdash \exists x, P(x) \rightarrow Q, P(a)} \sigma \\
 \frac{\vdash \exists x, P(x) \rightarrow Q, P(a)}{\vdash \exists x, P(x) \rightarrow Q, \forall y, P(y)} Q_a \\
 \frac{\vdash \exists x, P(x) \rightarrow Q, \forall y, P(y) \quad Q \vdash Q}{(\forall y, P(y)) \rightarrow Q \vdash \exists x, (P(x) \rightarrow Q), Q} \lambda \\
 \frac{(\forall y, P(y)) \rightarrow Q \vdash \exists x, (P(x) \rightarrow Q), Q}{(\forall y, P(y)) \rightarrow Q \vdash \exists x, (P(x) \rightarrow Q)} \sigma, \lambda, q_b \\
 \frac{\dots}{(\forall y, P(y)) \rightarrow Q \vdash \exists x, (P(x) \rightarrow Q)} \sigma
 \end{array}$$

Exemple d'accélération

$$\frac{
 \frac{
 \frac{
 \frac{
 \frac{
 P(a) \vdash P(a)
 }{
 P(a) \vdash \forall x, P(x)
 }
 Q_a
 }{
 P(a), (\forall x, P(x)) \rightarrow Q \vdash Q
 }
 \lambda
 }{
 (\forall x, P(x)) \rightarrow Q, P(a) \vdash Q
 }
 \sigma
 }{
 (\forall x, P(x)) \rightarrow Q \vdash P(a) \rightarrow Q
 }
 \lambda
 }{
 (\forall x, P(x)) \rightarrow Q \vdash \exists y, (P(y) \rightarrow Q)
 }
 q_a$$

Nous sommes passés de 10 inférences à 5 !

Bibliographie



Aguilera, J. P., Baaz, M (2019). Unsound Inferences Make Proofs Shorter. *Journal of Symbolic Logic*, vol. 84, no. 1, p. 102-122.

Merci !